

# Cours d' Algèbre 1

Said AISSAOUI

3 décembre 2022

# Table des matières

<b>1</b>	<b>Ensembles et Applications</b>	<b>5</b>
1.1	Applications . . . . .	5
1.1.1	Applications réciproques . . . . .	5
<b>2</b>	<b>Relations binaires</b>	<b>11</b>
2.1	Propriétés des relations binaires sur un ensemble . . . . .	14
2.2	Relations d'équivalence . . . . .	16
2.2.1	Définitions et exemples . . . . .	16
2.2.2	Ensemble quotient . . . . .	17
2.2.3	Décomposition canonique d'une application . . . . .	20
2.3	Relations d'ordre . . . . .	22
2.3.1	Définitions et exemples . . . . .	22
2.3.2	Ordre total ou partiel . . . . .	24
2.3.3	Éléments remarquables d'un ensemble ordonné . . . . .	25
<b>3</b>	<b>Structures algébriques</b>	<b>29</b>
3.1	Loi de composition interne . . . . .	29
3.2	Groupes . . . . .	29
3.2.1	Sous groupes . . . . .	33
3.2.2	Homomorphismes de groupes . . . . .	36
3.2.3	Noyau et image . . . . .	38
3.3	Anneaux . . . . .	38
3.4	Corps . . . . .	38

# Chapitre 3

## Structures algébriques

### 3.1 Loi de composition interne

### 3.2 Groupes

Le premier Mathématicien qui a utilisé le mot "groupe" est Evarist Galois (1811 – 1832), on retrouve la structure de groupes dans différents domaines, en physique avec les groupes de symétrie d'un objets, en mathématiques dans la résolution des équations algébriques, en arithmétique ...etc.



**Définition 3.2.1** On appelle **groupe**, tout ensemble  $G$  muni d'une loi de composition interne  $\star$  telle que :

- ❶  $\star$  est associative :  $\forall a, b, c \in G : (a \star b) \star c = a \star (b \star c)$ .
- ❷ L'existence d'élément neutre  $e$  :  $\exists e \in G, \forall x \in G : a \star e = e \star a = a$ .

③ Tous les éléments de  $G$  sont symétrisables :  $\forall a \in G, \exists a' \in G : a \star a' = a' \star a = e$ .

Si de plus  $\star$  est *commutative*,  $\forall a, b \in G : a \star b = b \star a$ , le groupe est dit *commutatif* ou *abélien*.

**Exemples 30** ✓  $(\mathbb{Z}, +), (\mathbb{Q}, +), (\mathbb{R}, +), (\mathbb{C}, +)$ , sont tous des groupes commutatifs.

✓  $(\mathbb{Q}^*, \cdot), (\mathbb{R}^*, \cdot), (\mathbb{C}^*, \cdot)$ , sont tous des groupes commutatifs.

✓  $(\mathbb{Z}^*, \cdot)$  n'est pas un groupe, 3 n'est pas symétrisable. les seuls éléments qui sont symétrisables dans  $\mathbb{Z}^*$  sont 1 et -1

✓  $(\mathbb{R}, \cdot)$  n'est pas un groupe : 0 n'est pas symétrisable.

✓  $(\mathbb{N}, +)$  n'est pas un groupe : aucun élément différent de 0 n'est symétrisable.

✓ Soit  $E$  un ensemble. On note  $\mathfrak{S}(E)$  l'ensemble des bijections de  $E$  dans  $E$ ,  $(\mathfrak{S}(E), \circ)$  est un groupe appelé *groupe symétrique* de  $E$ .

✓ L'ensemble des isométries (I.e. des transformations qui préservent les distances) du plan est un groupe.

**Exercice 31** On définit la loi  $\star$  sur  $] -1, 1[$  par

$$\forall x, y \in ] -1, 1[, x \star y = \frac{x+y}{1+xy}.$$

Montrer que  $(] -1, 1[, \star)$  est un groupe commutatif.

**Solution 32** ① Premièrement, on doit d'abord montrer que la loi  $\star$  est une loi de composition interne (LCI) :  $\forall x, y \in ] -1, 1[, a-t-on x \star y \in ] -1, 1[$ ? Montrons que  $-1 < x \star y < 1$ .

✓ Montrons que  $-1 < x \star y$ , on a

$$\begin{aligned} -1 < x \star y &\iff -1 < \frac{x+y}{1+xy} \iff -1 - xy < x+y \iff 0 < 1+x+xy+y \\ &\iff 0 < (1+x) + y(1+x) \iff 0 < (x+1)(y+1). \end{aligned}$$

comme  $x, y \in ] -1, 1[$  alors  $0 < (x+1)(y+1)$  d'où  $-1 < x \star y$ .

✓ Montrons que  $x \star y < 1$ , on a

$$\begin{aligned} x \star y < 1 &\iff \frac{x+y}{1+xy} < 1 \iff x+y < 1+xy \iff x-xy+y-1 < 0 \\ &\iff x(1-y) - (1-y) < 0 \iff (1-y)(x-1) < 0. \end{aligned}$$

comme  $x, y \in ]-1, 1[$  alors  $(1-y)(x-1) < 0$  d'où  $x \star y < 1$ .

et donc on a  $\forall x, y \in ]-1, 1[, x \star y \in ]-1, 1[$ , par conséquent  $\star$  est une loi de composition interne dans  $] -1, 1[$ .

② Montrons que la loi  $\star$  est associative.  $\forall x, y, z \in ]-1, 1[, (x \star y) \star z = x \star (y \star z)$

$$(x \star y) \star z = \left( \frac{x+y}{1+xy} \right) \star z = \frac{\frac{x+y}{1+xy} + z}{1 + \frac{x+y}{1+xy}z} = \frac{x+y+z+xyz}{1+xy+yz}.$$

et un calcul similaire donne le même résultat pour  $x \star (y \star z)$ .

③ L'existence d'élément neutre  $\exists e \in ]-1, 1[, \forall x \in ]-1, 1[, x \star e = e \star x = x$ .

$$\begin{aligned} e \star x = x &\iff \frac{e+x}{1+ex} = x \\ &\iff e+x = x(1+ex) \iff e = ex^2 \\ &\iff e - ex^2 = 0 \iff e(1-x^2) = 0 \\ &\iff e = 0 \quad (\text{puisque } x \in ]-1, 1[) \end{aligned}$$

et on a  $x \star 0 = x$  donc l'élément neutre pour  $\star$  est  $e = 0$ .

④ Les éléments symétrisables de  $] -1, 1[$ .  $\forall x \in ]-1, 1[, \exists x' \in ]-1, 1[, \text{ tel que } x \star x' = x' \star x = 0$ .

$$\begin{aligned} x \star x' = 0 &\iff \frac{x+x'}{1+xx'} = 0 \\ &\iff x+x' = 0 \\ &\iff x' = -x \end{aligned}$$

et vérifie que  $(-x) \star x = 0$ , on remarque que si  $x \in ]-1, 1[$  alors  $-x \in ]-1, 1[$ , d'où chaque élément de  $] -1, 1[$  est symétrisable.

**conclusion**

$(]-1, 1[, \star)$  est un groupe.

**Remarque 33** Si la loi est commutative, pour chercher l'élément neutre et les éléments symétriques, il suffit de résoudre une seule équation, par exemple pour l'élément neutre, on résoud soit l'équation  $e \star x = x$  soit l'équation  $x \star e = x$ .

**Exercice 34** . On définit sur l'ensemble  $G = \mathbb{R} - \{2\}$  une loi de composition notée  $\star$  par :

$$\forall x, y \in G, x \star y = xy - 2x - 2y + 6.$$

Montrer que  $(G, \star)$  est un groupe.

**Solution 35** .   Attention, la première chose à vérifier, c'est de s'assurer que la loi de composition est interne ( $\forall x, y \in G, x \star y \in G$ ).

Les propriétés suivantes sont fondamentales pour les groupes :

**Proposition 4** . Soit  $(G, \star)$  un groupe alors on a :

- ❶ Un groupe est toujours non vide, il contient au moins un élément neutre.
- ❷ L'élément neutre est unique.
- ❸ Le symétrique d'un élément est unique.
- ❹ Pour tout élément  $a \in G$  :  $a \star x = a \star y \implies x = y$   
(Il suffit de composer à gauche  $a^{-1}$ ).
- ❺ Pour tout élément  $a \in G$  :  $x \star a = y \star a \implies x = y$   
(Il suffit de composer à droite  $a^{-1}$ ).
- ❻ Pour tous  $a, b \in G$ , l'équation  $a \star x = y$  a une solution unique :  
 $x = a^{-1} \star b$ .
- ❼  $\forall x, y \in G, (x \star y)^{-1} = y^{-1} \star x^{-1}$  (attention au changement de sens dans l'inverse du produit)
- ❽  $\forall x \in G, (x^{-1})^{-1} = x$ .

**Démonstration 3.2.0.1** ✘ Pour montrer l'unicité de l'élément neutre  $e$ , on suppose qu'il existe un autre élément neutre  $e'$

$$\begin{aligned} e \star e' &= e && (e' \text{ élément neutre}) \\ &= e' && (e \text{ élément neutre}). \end{aligned}$$

d'où  $e = e'$ .

✘ Pour montrer l'unicité du symétrique de l'élément  $x$ , on suppose qu'il existe un autre élément symétrique  $x''$

$$\begin{aligned} x \star x' = e &\iff x'' \star (x \star x') = x'' \star e \\ &\iff (x'' \star x) \star x' \quad (\star \text{ associative}) \\ &\iff e \star x' = x'' \quad (e \text{ élément neutre}). \end{aligned}$$

d'où  $x'' = x'$ .

✘ Cherchons le symétrique de  $x \star y$ .

$$\begin{aligned} (x \star y) \star (x \star y)^{-1} = e &\iff x^{-1} \star (x \star y) \star (x \star y)^{-1} = x^{-1} \star e \\ &\iff (x^{-1} \star x) \star y \star (x \star y)^{-1} = x^{-1} \\ &\iff e \star y \star (x^{-1} \star x) \star y \star (x \star y)^{-1} = x^{-1} \\ &\iff y \star (x \star y)^{-1} = x^{-1} \\ &\iff y^{-1} \star (y \star (x \star y)^{-1}) = y^{-1} \star x^{-1} \\ &\iff (y^{-1} \star y) \star (x \star y)^{-1} = y^{-1} \star x^{-1} \\ &\iff e \star (x \star y)^{-1} = y^{-1} \star x^{-1} \\ &\iff (x \star y)^{-1} = y^{-1} \star x^{-1}. \end{aligned}$$

d'où

$$(x \star y)^{-1} = y^{-1} \star x^{-1}$$

### 3.2.1 Sous groupes

**Définition 3.2.2** Soit  $(G, \star)$  un groupe et  $H$  une partie de  $G$ .

On dit que  $(H, \star)$  est un **sous groupe** de  $(G, \star)$ , si  $(H, \star)$  est lui même un groupe pour la loi  $\star$  restreinte à  $H$ .

**Théorème 36** Une partie  $H$  d'un groupe  $(G, \star)$  est un **sous groupe** si et seulement si :

- ❶  $H$  non vide.
- ❷  $H$  est stable par la loi de  $\star$ , c'est à dire  $\forall a, b \in H, a \star b \in H$ .
- ❸  $H$  contient les symétriques de tous ses éléments.

**Démonstration 3.2.1.1** 1. Si  $H$  est un sous groupe de  $G$ , il est non vide et stable par la loi  $\star$ . Soit  $e'$  l'élément neutre de  $H$ , on a  $e' \star e' = e' \star e$  donc  $e = e'$ . (En composant à gauche le symétrique de  $e'$ ).

Soit  $x \in H$ ,  $x$  a un symétrique  $x^{-1}$  au sens de  $G$  et un symétrique  $x'$  au sens de  $H$ , alors  $x' \star x = e = x^{-1} \star x$ , d'où  $x' = x^{-1}$  et donc  $x^{-1} \in H$ , alors  $H$  contient les symétriques de tous ses éléments.

2. Soit  $H$  une partie de  $G$  vérifiant **1**, **2**, **3**.  $H$  est stable, vérifions que, muni de sa loi induite, c'est un groupe.

- La loi induite est associative.
- Comme  $H \neq \emptyset$ , il existe  $x \in H$ , alors  $x^{-1} \in H$ , d'où  $x \star x^{-1} = e \in H$ ,  $H$  possède donc un élément neutre.
- Tout élément de  $H$  a un symétrique dans  $G$ , et d'après **3** son symétrique est dans  $H$ .  $H$  est un groupe, donc c'est un sous groupe de  $G$ .

En pratique, on caractérise le sous groupe, en regroupant la deuxième et la troisième propriété du théorème précédent, par :

**Théorème 37** Soit  $(G, \star)$  un groupe d'élément neutre  $e$ . Soit  $H$  un sous ensemble de  $G$  si et seulement si :

$$(H, \star) \text{ est un sous groupe de } (G, \star) \iff \begin{cases} e \in H \\ \forall x, y \in H, x \star y^{-1} \in H \end{cases} \quad (3.2.1)$$

**Démonstration 3.2.1.2** ◆ La stabilité pour la loi  $\star$  et que  $H$  contient tous les symétriques de ses éléments entraînent 3.2.3.

- ◆ Réciproquement, si on a (3.2.3), alors si  $x \in H$ , on a donc  $e \star x^{-1} = x^{-1} \in H$ , d'où  $H$  contient tous les symétriques de ses éléments. Si  $x, y \in H$  a-t-on  $x \star y \in H$ ? si  $y \in H$  alors  $y^{-1} \in H$ , donc  $x \star y = x \star (y^{-1})^{-1} \in H$ , d'où La stabilité de  $H$  par rapport à  $\star$ .

**Exemples 38** ✓ Si  $(G, \star)$  un groupe d'élément neutre  $e$ , alors  $G$  et  $\{e\}$  sont des sous groupes de  $G$ .

✓  $(\mathbb{Z}, +)$  est un sous groupe de  $(\mathbb{Q}, +)$  qui est lui même un sous groupe de  $(\mathbb{R}, +)$ . on a

$$\left\{ \begin{array}{l} \underline{0 \in \mathbb{Z}} \\ \underline{\forall x, y \in \mathbb{Z}, x + (-y) \in \mathbb{Z}} \end{array} \right. \quad (3.2.2)$$

✓  $(2\mathbb{Z}, +)$  est un sous groupe de  $(\mathbb{Z}, +)$ . on a

$$\left\{ \begin{array}{l} \underline{0 \in 2\mathbb{Z}} \\ \underline{\forall x, y \in 2\mathbb{Z}, x + (-y) \in 2\mathbb{Z}} \end{array} \right. \quad (3.2.3)$$

En effet,

$$\begin{aligned} x, y \in 2\mathbb{Z} &\implies \exists k, k' \in \mathbb{Z}, \text{ tels que } x = 2k \text{ et } y = 2k' \\ &\implies x + (-y) = 2k + (-2k') = 2(k - k') \in 2\mathbb{Z}. \end{aligned}$$

✓  $(2\mathbb{Z} + 1, +)$  n'est pas un sous groupe de  $(\mathbb{Z}, +)$ . L'ensemble  $2\mathbb{Z} + 1$  n'est pas stable par rapport à  $+$ . Soient par exemple  $3, 5 \in 2\mathbb{Z} + 1$ , mais  $3 + 5 = 8 \notin 2\mathbb{Z} + 1$

✓ L'ensemble des rotations, des symétries centrales et des translations du plan est un sous groupe des isométries du plan.

**Exercice 39** Soient  $H_1, H_2$  deux sous groupes du groupe  $(G, \star)$ .

❶ Montrer que  $H_1 \cap H_2$  est un sous groupe de  $(G, \star)$ .

❷ Montrer qu'en général,  $H_1 \cup H_2$  n'est pas un sous groupe de  $(G, \star)$ .

**Solution 40**  $\oplus$  On a  $H_1 \cap H_2 \neq \emptyset$  car  $e \in H_1 \cap H_2$ . En effet,  $e \in H_1$  et  $e \in H_2$ . ( $H_1, H_2$  sont des sous groupes). Soient  $x, y \in H_1 \cap H_2$

$$\begin{aligned} x, y \in H_1 \cap H_2 &\implies x, y \in H_1 \text{ et } x, y \in H_2. \\ &\implies x \star y^{-1} \in H_1 \text{ et } x \star y^{-1} \in H_2, \quad (H_1, H_2 \text{ sont des sous groupes}). \\ &\implies x \star y^{-1} \in H_1 \cap H_2. \end{aligned}$$

$\oplus$  Pour la réunion, on a  $2\mathbb{Z}$  et  $3\mathbb{Z}$  deux sous groupes de  $(\mathbb{Z}, +)$ , mais  $(2\mathbb{Z} \cup 3\mathbb{Z})$  n'est pas un sous groupe de  $(\mathbb{Z}, +)$ , car il n'est pas stable pour l'addition. Si on prend  $x = 2 \in 2\mathbb{Z}$  et  $y = 3 \in 3\mathbb{Z}$  mais  $2 + 3 = 5 \notin (2\mathbb{Z} \cup 3\mathbb{Z})$

### 3.2.2 Homomorphismes de groupes

**Définition 3.2.3** Soient  $(G, \star)$ ,  $(G', \Delta)$  deux groupes. On appelle **homomorphisme du groupe** de  $G$  dans  $G'$  toute application  $f : (G, \star) \rightarrow (G', \Delta)$  telle que :

$$\forall x, y \in G : f(x \star y) = f(x) \Delta f(y)$$

- ❶ On appelle **endomorphisme** de groupes tout homomorphisme de groupes entre un groupe et lui même.
- ❷ On appelle **isomorphisme** de groupes tout homomorphisme de groupe **bijectif**.
- ❸ On appelle **automorphisme** de groupes tout isomorphisme d'un groupe dans lui même.

**Remarque 41** Dans certains ouvrages, on utilise "**morphisme** de groupes" au lieu de "**homomorphisme** de groupes"

**Exemples 42** ✓ L'application  $f : (\mathbb{R}, +) \rightarrow (\mathbb{R}^{*+}, \cdot)$  telle que  $f(x) = e^x$ , est un homomorphisme de groupes. En effet

$$f(x + y) = e^{x+y} = e^x \cdot e^y = f(x) \cdot f(y).$$

- ✓ L'application  $f : (\mathbb{R}, +) \rightarrow (\mathbb{R}, +)$  telle que  $f(x) = 3x$ , est un automorphisme de groupes.
- ✓ L'application  $f : (\mathbb{R}_+^*, \cdot) \rightarrow (\mathbb{R}, +)$  telle que  $f(x) = \ln(x)$ , est un isomorphisme de groupes. En effet,

$$\forall x, y \in \mathbb{R}_+^*, f(xy) = \ln(xy) = \ln(x) + \ln(y) = f(x) + f(y).$$

$f$  est bijective  $\iff \forall y \in \mathbb{R}, \exists ! x = e^y \in \mathbb{R}_+^*$ , tel que  $y = \ln(x)$ .

- ✓ L'application  $f : (\mathbb{C}^*, \cdot) \rightarrow (\mathbb{R}^*, \cdot)$  telle que  $f(z) = |z|$ , est un homomorphisme de groupes. En effet, on a :

$$\forall z, z' \in \mathbb{C}^*, f(z \cdot z') = |z \cdot z'| = |z| \cdot |z'| = f(z) \cdot f(z')$$

**Théorème 43** Soit  $f$  un homomorphisme de groupe de  $(G_1, \star)$ ,  $(G_2, \Delta)$  ( $e_1, e_2$  éléments neutre de  $G_1, G_2$  respectivement), alors on a :

- ❶  $f(e_1) = e_2$ .
- ❷  $\forall x \in G_1, f(x^{-1}) = [f(x)]^{-1}$ .
- ❸ L'image d'un sous groupe de  $G_1$  par  $f$  est un sous groupe de  $G_2$ .
- ❹ L'image réciproque d'un sous groupe de  $G_2$  est un sous groupe de  $G_1$ .

**Démonstration 3.2.2.1** 1. On a :

$$\begin{aligned} f(e_1 \star e_1) &= f(e_1) \Delta f(e_1) \implies f(e_1) = f(e_1) \Delta f(e_1) \\ &\implies [f(e_1)]^{-1} \Delta f(e_1) = [f(e_1)]^{-1} \Delta (f(e_1) \Delta f(e_1)) \\ &\implies e_2 = ([f(e_1)]^{-1} \Delta f(e_1)) \Delta f(e_1) \\ &\implies e_2 = f(e_1). \end{aligned}$$

2.

$$\begin{aligned} \forall x \in G_1, f(x \star x^{-1}) &= f(x) \Delta f(x^{-1}) \implies f(e_1) = f(x) \Delta f(x^{-1}) \\ &\implies e_2 = f(x) \Delta f(x^{-1}) \\ &\implies [f(x)]^{-1} \Delta e_2 = [f(x)]^{-1} \Delta (f(x) \Delta f(x^{-1})) \\ &\implies [f(x)]^{-1} = ([f(x)]^{-1} \Delta f(x)) \Delta f(x^{-1}) \\ &\implies [f(x)]^{-1} = e_2 \Delta f(x^{-1}) \\ &\implies [f(x)]^{-1} = f(x^{-1}). \end{aligned}$$

3. Soit  $H$  un sous groupe de  $G_1$ , montrons que  $f(H)$  est un sous groupe de  $G_2$ . Premièrement,  $f(H) \neq \emptyset$ , car  $e_2 = f(e_1) \in f(H)$ .

Deuxièmement, soient  $x, y \in f(H)$ , est-ce que  $x \Delta y^{-1} \in f(H)$ ?

Soient  $x, y \in f(H)$ , alors  $\exists t, s \in H$  tels que  $x = f(t)$  et  $y = f(s)$ . on a alors :

$$\begin{aligned} x \Delta y^{-1} &= f(t) \Delta [f(s)]^{-1} = f(t) \Delta f(s^{-1}) \\ &= f(t \star s^{-1}) \in f(H). \text{ (car } t \star s^{-1} \in H. \text{ et } H \text{ sous groupe de } G_1) \end{aligned}$$

4. Soit  $H$  un sous groupe de  $G_2$ , montrons que  $f^{-1}(H)$  est un sous groupe de  $G_1$ . Premièrement,  $f^{-1}(H) \neq \emptyset$ , car  $e_2 = f(e_1) \in H$ , donc  $e_1 \in f^{-1}(H)$

Deuxièmement, soient  $x, y \in f^{-1}(H)$ , est ce que  $x\Delta y^{-1} \in f^{-1}(H)$ ? Autrement dit est ce  $f(x\Delta y^{-1}) \in H$ ?

ona :  $f(x\Delta y^{-1}) = f(x)\Delta f(y^{-1}) = f(x)\Delta [f(y)]^{-1} \in H.$  (car  $H$  sous groupe de  $G_2$ )

### 3.2.3 Noyau et image

**Définition 3.2.4** Soient  $(G_1, \star)$  et  $(G_2, \top)$  deux groupes et  $f : G_1 \longrightarrow G_2$  est un homomorphisme de groupe de  $(G_1, \star)$  dans  $(G_2, \top)$ .

❶ On appelle *noyau de  $f$* , noté  $\ker f$ , l'ensemble

$$\ker f = f^{-1}(\{e_2\}) = \{x \in G_1 / f(x) = e_2\}.$$

❷ On appelle *image de  $f$* , noté  $\text{Im } f$ , l'ensemble

$$\text{Im } f = f(G_1) = \{f(x) \in G_2 / x \in G_1\}.$$

**Théorème 44** Soit  $f$  un homomorphisme de  $(G_1, \star)$  dans  $(G_2, \Delta)$ .

❶  $\ker f$  est un sous groupe de  $G_1$ .

❷  $\text{Im } f$  est un sous groupe de  $G_2$ .

❸  $f$  injective  $\iff \ker f = \{e_1\}$ .

❹  $f$  surjective  $\iff \text{Im } f = G_2$ .

**Démonstration 3.2.3.1**

## 3.3 Anneaux

## 3.4 Corps